

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mardi 21 janvier 1969

La séance est ouverte à deux heures.

[Traduction]

PÉRIODE DES QUESTIONS ORALES

LES CÉRÉALES

VANCOUVER (C.-B.)—MESURES POUR ACCÉLÉRER LES EXPÉDITIONS DE BLÉ

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse de préférence au ministre de l'Industrie et du Commerce ou au ministre de l'Agriculture. La congestion continue se confirme à Vancouver et, d'après l'étude du marché de James Richardson and Sons Limited, en date du 17 janvier, la semaine dernière, elle a provoqué la mévente de 17,000 tonnes supplémentaires de blé destinées au Japon; le ministre pourrait-il dire à la Chambre quelles mesures concrètes prend le gouvernement pour acheminer la catégorie requise de céréales jusqu'aux navires amarrés dans le port de Vancouver?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, je ne sais si la vente au Japon a été manquée à cause de cette situation; je devrai le vérifier. J'ai déjà expliqué à la Chambre que la situation actuelle à Vancouver découle évidemment des conditions atmosphériques, et aussi du désir d'expédier aux éleveurs terminus, pour le séchage, le plus possible de grain trempé et humide. Une autre cause, que j'ai déjà signalée, est l'accroissement, inattendu dans certains cas, des exportations et, à cause de circonstances que mon honorable ami connaît bien, des Canadiens ont effectué les ventes que les États-Unis devaient faire au Japon. Nous tentons de remédier à cette situation. Le comité des transports et son sous-comité à Vancouver font tout ce qu'ils peuvent pour trouver une solution rapide.

L'hon. M. Stanfield: Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Je ne dirai rien sur ce que le ministre estime être les causes de la situation actuelle. Le ministre pourrait-il aussitôt que possible, cette semaine peut-être, exposer quelles sont les mesures

concrètes, immédiates et futures, envisagées par le gouvernement pour remédier à la crise. Je ne demande pas au ministre de nous expliquer aujourd'hui ce qui l'a provoquée, mais pourrait-il, à l'appel des motions, nous exposer les dispositions pratiques que le gouvernement veut prendre pour sortir les cultivateurs de l'Ouest et le pays tout entier de cette impasse.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, j'ai déjà dit que toutes les dispositions possibles ont été prises. J'ai aussi signalé qu'une situation difficile a été créée et j'en ai mentionné les causes. Il y a quelques jours, le député de Mackenzie a cité des chiffres à la Chambre. D'après ses renseignements, il y aurait eu 1000 charges de moins que pendant la même période l'an dernier. J'ai vérifié, et j'ai constaté que ce n'est pas tout à fait exact. En réalité, les wagons chargés à destination de Vancouver...

M. l'Orateur: A l'ordre. Le ministre conviendra sans doute que nous amorçons un débat. Sauf erreur, le chef de l'opposition a demandé si le ministre ferait une déclaration à l'appel des avis de motions.

L'hon. M. Stanfield: Une autre question supplémentaire, monsieur l'Orateur. En fait, je demande au ministre s'il nous exposera toute la vérité, ainsi que les mesures concrètes que le gouvernement songe à prendre pour régler ce problème.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince Albert): Une question supplémentaire au ministre, monsieur l'Orateur. Le ministre songerait-il à se rendre dans l'Ouest pour observer lui-même la situation actuelle dans les Prairies et se rendre compte de sa gravité. Nous dirait-il par la même occasion si, vu l'éminente autorité dont jouit la James Richardson and Sons Limited, il voudra se renseigner sur la situation du blé auprès du ministre d'État qui représente le Manitoba.

M. l'Orateur: Le député de Mackenzie invoque-t-il le Règlement?

M. S. J. Korchinski (Mackenzie): Oui, monsieur l'Orateur. Il s'agit aussi peut-être d'une